

que, par ses apôtres, a versé sur notre pays ses dons surnaturels les plus exquis. Le temps est arrivé de faire bénéficier les païens des bienfaits dont nous avons été gratifiés. Ces bienfaits nous les connaissons, ce sont les biens éternels dont parle Lacordaire, la foi, la justice et la civilisation. Malheureusement il est encore trop restreint le nombre de ceux qui ont le sens de leurs responsabilités et songent à donner aux infidèles les secours que l'Eglise, leur mère, réclame avec tant de persistance.

Pourtant, c'est là une question d'importance vitale, de pressante nécessité... « Il n'y a plus à hésiter, écrivait récemment le P. Leyssen, missionnaire en Chine, le pape a parlé et le vingtième siècle doit être et sera pour l'Eglise catholique le grand siècle de mission. Jamais temps n'ont été aussi propices ni aussi décisifs pour les peuples.

« L'univers entier s'ouvre à notre activité et les jours sont passés où les missionnaires devaient mener une vie de catacombe, du fait que l'on déniait à notre foi tout droit de vie.

« La haute valeur de notre civilisation n'échappe plus à l'esprit païen, qui aspire, à une conception plus élevée de la vie. La guerre a mis beaucoup de païens en contact avec l'esprit européen, et l'on se demande si ces païens s'organiseront d'après notre vie extérieure, au seul point de vue matériel, ou bien s'ils accepteront aussi l'âme de notre civilisation, notre foi chrétienne, base de tout véritable progrès. »

Le Dr John Mott, appelé le Napoléon des missions protestantes, au cours d'un récent voyage en Chine, a constaté de son côté un réveil et un travail dans les esprits qui l'ont grandement frappé. « Un nouveau courant de pensée, écrit-il, apparaît parmi les professeurs et les étudiants en Chine.